

Le terrorisme porte un nom, il s'appelle islam



Le terrorisme porte un nom, il n'est pas un mystérieux inconnu : il s'appelle islam. Et tant que les musulmans s'échinent à dire que l'islam n'est pas l'islamisme et vice-versa, ils ne sont pas prêts de sortir de leur logique djihadiste. Ils utilisent la taqqyah pour mieux faire passer la pilule aux Occidentaux et dédouaner leur religion qu'ils qualifient de paix et d'amour. Une belle escroquerie intellectuelle !

Pour castrer les esprits des bisounours, ils scandent : pas d'amalgame, pendant que les soldats d'Allah sèment la terreur à travers le monde au nom du djihad.

La division du travail est une chose qu'ils savent faire. Attaquer les premiers ; être les premiers à dénoncer et à verser des larmes de crocodile ensuite. C'est connu, la meilleure défense, c'est l'attaque, puis vient le tour de la victimisation, un savoir-faire bien rôdé qui leur permet d'être défendus bec et ongles par la bien-pensance, au nom de la différence et de la liberté de conscience.

Cette victimisation, ils savent la faire ingurgiter aux dhimmis, à ceux qui croient à la fable que l'islam n'est pas

l'islamisme et qu'il n'a rien à voir avec le terrorisme.

Et alors, le terrorisme islamique ne tire-t-il pas sa légitimité du coran et de la sunna ? Son logiciel de base, n'est-il pas le djihad inscrit dans le marbre coranique?

Ils se moquent de qui en prétendant que l'islam est le contraire de la furie destructrice de l'Etat Islamique et que le calife Al-Bagdadi n'agit pas au nom de Mahomet. Foutaise !

Comment peuvent-ils expliquer aux non musulmans que l'hydre islamique n'a rien à voir avec l'islam, à moins qu'ils aient le courage de brûler ses textes fondateurs ?

Ne suivent-ils pas à pas leur beau modèle Mahomet qui avait dit que la guerre n'est que tromperie et qui avait exterminé par l'épée ses ennemis (les Juifs de Yathrib) ?

La manipulation et le déni permanent sont les deux leviers sur lesquels ils s'appuient pour islamiser la France. Ce n'est qu'un début, et ça les Français doivent en être conscients, car le danger est à leur porte. Dans le cas contraire, c'est la soumission et la charia qui les attendent de pied ferme. Pour s'en convaincre, il faut qu'ils écoutent et analysent attentivement les prêches des imams, sinon ils ont déjà perdu la bataille et accepté l'esprit de la soumission. Alors basta !

Le temps travaille pour l'islam totalitaire mais il ne faut pas le dire, c'est incorrect et stigmatisant pour les musulmans qui sont atteints de la maladie incurable du complot.

Les Français doivent savoir que l'islam mène un combat sans merci au reste de l'humanité, celle qui n'est pas musulmane. C'est-à-dire l'humanité qui respecte la vie, la diversité ethnique, religieuse et politique. C'est-à-dire, eux !

C'est par le djihad que le terrorisme islamique s'exprime pour affirmer la volonté d'Allah et de son prophète, sur la terre de France.

Mais l'oligarchie régnante n'a rien vu, n'a rien entendu. Elle est ailleurs, sur la planète des lamentations, du politiquement correct, de l'excuse permanente, de l'angélisme béat et de la politique de l'autruche, oubliant du coup le

responsable des tueries du 13 novembre 2015. Et pourtant, l'idéologie islamique guerrière se trouve dans les textes de l'islam, et c'est elle qui a commis le massacre du Bataclan, à Paris.

N'est-il pas écrit dans le coran : « la récompense de ceux qui font la guerre contre Allah et Son messager, et qui s'efforcent de semer la corruption sur la terre, c'est qu'ils soient tués, ou crucifiés, ou que soient coupées leur main et leur jambe opposées, ou qu'ils soient expulsés du pays. Ce sera pour eux l'ignominie ici-bas ; et dans l'au-delà, il y aura pour eux un énorme châtement » (sourate 5 verset 33) ?

Pour les combattants d'Allah, les spectateurs qui écoutaient la musique au Bataclan semaient la discorde, la corruption et la dépravation sur terre, et conformément au verset 33 de la sourate 5, ils devaient être châtiés, tués, envoyés en enfer avant l'heure, car l'islam n'a pas besoin de camps de concentration. Il est expéditif dans ses sentences et ne laisse aucun moyen de recours à ses ennemis.

Ne pas comprendre les motivations de l'islam, c'est aller tout droit au suicide, c'est hypothéquer l'avenir de la nation française, c'est saper ses fondements.

L'islam est au cœur du désordre qui secoue le monde, ignorer cette donnée fondamentale, c'est aller au combat sans arme, c'est lever le drapeau blanc de la capitulation, c'est se soumettre au Dieu de la Mecque, sans combattre.

L'islam est né bédouin et restera bédouin, il ne pourra jamais être une religion des lumières. Il est né arabe et demeurera arabe quoiqu'en pense la bonne conscience occidentale, celle qui croit encore à la démocratie en terre d'islam, comme elle croit aux bonnes paroles de Mr Erdogan, le sultan d'Ankara qui la tourne en bourrique.

L'islam s'est propagé par l'épée et doit être combattu par l'épée. Il n'y a pas d'autre alternative. Qu'on se le dise une fois pour toutes.

Comme Mahomet a banni le doute et le libre arbitraire, il n'y a pas lieu d'inventer une nouvelle ingénierie de réflexion islamique, en tous cas, pas celle prônée par l'imam de la

mosquée de Bordeaux, un frère musulman qui sait se mouvoir pour cacher son jeu d'islamisation insidieuse de la France. Pour lui, il n'y a pas lieu de toucher aux dogmes islamiques. Alors on doit se poser la question suivante : comment doit-on réformer l'islam ?

Le sieur Tareq Oubrouk sait que les exégètes musulmans ont décrété que tout est écrit dans le coran et la sunna et qu'il n'y a rien à y ajouter, ni à en retirer. Il fait seulement une fausse annonce pour endormir encore plus ceux qui l'écoutent (les dhimmis affirmés).

Rien que pour ça, on doit lui dire : merci Mr Tareq Oubrouk pour votre franchise, avec l'espoir que les Français sauront distinguer le mensonge de la vérité, l'hypocrisie de la sincérité et la dignité de l'indignité.

Circulez, il n'y a rien à voir, ni rien à entreprendre, répètent les musulmans, du matin au soir.

Celui ou celle qui tente une remise en cause de la théocratie établie par Mahomet, il y a quinze siècles, son sort est vite expédié. Il sera décapité, égorgé ou banni ! Il a le choix...

On ne touche pas aux paroles de Mahomet et d'Allah, disent les musulmans à chaque occasion qui leur est offerte.

L'exemple du théologien soudanais Mahmoud Mohamed Taha (1905-1985) est édifiant. Ce courageux penseur fut pendu dans une prison à Khartoum en 1985, parce qu'il a osé remettre en cause la charia et le coran médinois. Pour lui, il y a lieu d'abroger le coran de Médine qui appelle au meurtre des non-musulmans (mécréants), des apostats, qui considère la femme comme un être inférieur et qui légalise le mariage des fillettes impubères (sourate 65 verset 4).

Pour réformer l'islam, il a voulu s'appuyer sur le coran mecquois qui garantit le statut d'égalité entre les hommes et les femmes, entre les musulmans et les non-musulmans.

A cause de son courage, Mahmoud Mohammed Taha fut exécuté pour sauver l'honneur d'Allah et de son prophète.

Ce n'est pas demain que le soleil de la liberté brillera sur le monde arabo-musulman. C'est prouvé, il n'y a pas lieu de se torturer davantage les méninges.

Tant que les Occidentaux ne diront pas franchement que l'islam de Médine est un cancer pour l'humanité, l'islamisme continuera à l'endeuiller. Ils auront le choix entre le combat ou la soumission, l'honneur ou le déshonneur. Point barre !

L'islam est né par la violence de l'épée et ne s'éteindra que devant les flammes de cette même épée qui le réduiront en cendres.

Le temps est venu pour que la peur change de camp et que le djihad soit déclaré l'ennemi public de l'humanité.

Toute autre déclaration n'est qu'une manœuvre de dissimulation, un mensonge grandeur nature comme M. Erdogan, les frères musulmans et les wahhabites savent le faire !

Hamdane Ammar